Infos Gaza 736 bis

des maisons en bois pour remplacer celles détruites par Israël

vendredi 14 novembre 2014

Nour Abou Aicha

Le nouveau quartier Istanbul à Gaza...

Photo : al-Arabiya

Sur une petite colline, près de la frontière Est, séparant la partie Nord de la bande de Gaza de la partie israélienne, Youcef Abou Chriteh (33 ans) a eu l'idée de rassembler des morceaux de bois usagés, de forme rectangulaire, qu'il a ensuite assemblés en les clouant afin de construire de petites maisons aux formes pyramidales.

Ces maisons en bois construites avec de modestes matériaux se sont répandues à Gaza dans le quartier d'« Al Chaath », où l'aviation israélienne a détruit la plupart des habitations lors de sa dernière guerre contre Gaza.

Le citoyen Abou Cheriteh a ainsi transformé cette zone à l'aspect rural, avec ses maisons aux toits en tôle et en tissu, en une zone plus urbanisée avec les nouvelles maisons en bois. Il a appelé l'endroit le « nouvel Istanbul », comme il l'a raconté à l'agence de presse Anatolie.

Abou Cheriteh a d'abord testé son idée en reconstruisant sa propre maison dans la ville de Jabalia au Nord de la bande de Gaza. Elle a tellement plu que les habitants lui ont demandé de leur en construire également.

Selon lui, ces maisons en bois sont une très bonne solution de substitution pour les gens dont les maisons ont été détruites, alors que la saison hivernale approche.

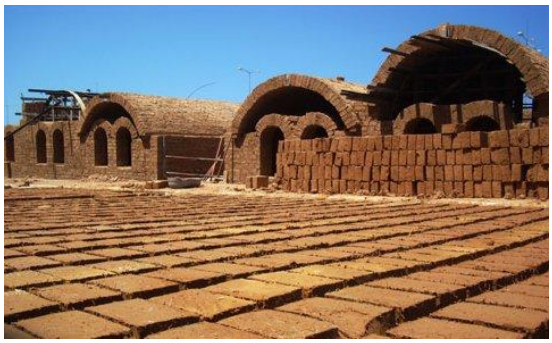
Il nous a expliqué que ses maisons en bois avec leur faible coût défient le blocus israélien qui entre dans sa huitième année consécutive contre la bande, sa solution fait ainsi fi des interdictions et du retard d'approvisionnement en matériaux de construction, en particulier le ciment.

Abou Cheriteh exploite les caisses en bois, utilisées pour le transport des marchandises avant d'être jetées, pour construire ses maisons ; il récupère également les morceaux de bois dans les zones détruites par Israël lors de sa dernière guerre contre Gaza.

La maison d'Abou Cheriteh est composée de 2 pièces et coûte environ 1000 dollars américains, un coût qui reste très bas par rapport à la construction d'une même maison en dur.

Selon lui, les Gazaouis dont les habitations ont été démolies se sont tourné vers ces maisons en bois afin de s'abriter de l'hiver surtout que les projets de reconstruction n'ont pas encore débuté ; il nous a déclaré : « les Gazaouis ont été favorables à l'idée des maisons en bois car elles sont fraîches en été et chaudes en hiver ; je recouvre le bois à l'extérieur, de pièces de toile afin de l'isoler des infiltrations d'eau ou d'air ».

Dans le même contexte, le directeur des relations publiques de la chambre de commerce Maher Al-Tabaa a déclaré dans un communiqué de presse dont une copie a été reçue par l'agence de presse Anatolie : « pour reconstruire Gaza, il faudra l'entrée quotidienne de 400 camions de matériaux de construction », il a affirmé que seuls 18% des besoins quotidiens ont atteint Gaza.



Gaza se reconstruit avec de la boue

Le nouveau poste de police en construction

La technique des briques de boue, qui va au-delà des simples fours d'argile principalement utilisés dans la bande de Gaza pour la construction de maisons, répond potentiellement à certains des besoins des grands chantiers de Gaza.

Par un chaud matin d'été, des travailleurs posent des rangées de briques fabriquées avec de la boue pour construire le poste de police de Sheikh Zayed, dans le nord de la bande de Gaza. Mohammed al-Sheikh Eid, ingénieur consultant du ministère de l'Intérieur de Gaza. « *Comme c'est la première fois que nous faisons une construction de cette importance avec des briques de boue, nous ne savons pas combien de temps il faudra pour le terminer. Peut-être encore deux mois.* » Il est convaincu cependant qu'ils auront fini avant que n'arrivent les pluies d'hiver.

Depuis la fin de la guerre à Gaza, un certain nombre de maisons ont été construites en utilisant de la boue, pour faire des maisons simples, carrées, de deux ou trois pièces. Le nouveau poste de police de Sheikh Zayed est l'un des projets les plus importants et les plus ambitieux.

Un ensemble complexe de chambres voûtées profondes, aux murs épais, apparaît globalement beaucoup plus artistique que l'ancien commissariat carré, en ciment, qui fut bombardé durant les assauts. Une fois terminé, le commissariat fera 550 mètres carré et comprendra sept bureaux de 3,5 m sur 3,5 m et huit chambres de 8 m sur 3 avec le toit voûté.

Contrairement aux nouvelles maisons toutes simples faites en briques de boue à Gaza, avec une finition intérieure montrant une terre craquelée et un revêtement extérieur, rugueux, moucheté de paille, le poste de police est dans sa conception la réplique des élégants immeubles palestiniens traditionnels en pierres ou en briques : des alignements parfaits de briques dessinent les fenêtres et les entrées aux arcs gracieux ; avec des dômes étonnamment réguliers qui recouvrent des pièces et des couloirs voûtés. Le commissariat, d'un seul étage, avec ses multiples terrasses en dômes, semble reprendre l'architecture des maisons palestiniennes de la région de Naplouse à Jérusalem.
(pour plus de détails voir les articles en entier sur le site « info-palestine.eu »)